

Un québécois émergeant aux pays baltes par Marie-Ève Mercure

Nulle n'est prophète en son pays. Sylvain Breton en est l'exemple parfait. Il revient de son 4^e voyage en Europe du Nord dans les pays baltes, du 10 juillet au 3 septembre derniers. Il a été invité à se produire dans le cadre de divers événements dont l'[Afterlives of Gardens](#) du musée d'art moderne [KUMU](#) de Tallinn en Estonie, et il a été appelé à prendre part à divers projets en Suède, reliés notamment au musée de Kalmar. S'il en est à sa 4^e invitation en autant d'années en Estonie, c'est également ici-même qu'il souhaite concentrer sa pratique, Montréal étant sa ville natale.

Dès son arrivée à Tallinn, la capitale de l'Estonie, Sylvain Breton a préparé une première performance au festival [Patarei Kultuuritolm Festival](#) (13 et 14 juillet 2013), afin d'honorer l'invitation de Sandra Jõgeva, artiste fondatrice de la [Art Container](#) et de la [Culture Factory Polymer](#) avec les artistes Tanel Saar et Erik Alalooga. Le festival prenait place dans une ancienne prison située sur la plage de la capitale et rassemblait plusieurs centaines de personnes venues assister à un menu artistique bien atypique, incluant des performances interdisciplinaires et musicales punk rock.

Sylvain Breton y a présenté sa performance sportive intitulée *Aces*, convoquant l'effort, l'accomplissement, l'image de rendement performée par un service répétitif au tennis. Il a ainsi, devant les spectateurs, présenté l'exécution de plusieurs services professionnels amenant le public à réfléchir sur des concepts de constance dans l'entraînement, se juxtaposant aux notions de discipline et de ténacité afin d'arriver au succès d'un surpassement personnel.

C'est ensuite en Suède que son voyage s'est poursuivi avec les artistes de la *Culture Factory Polymer*, cette fois pour participer au [Bergkvara International Print Meeting](#) (1-5, 18-20 août 2013) dirigé par Kåre Holgerson, artiste et membre influent de la commission du Musée de Kalmar. Faisant suite à son atelier d'impression *photopolymère* d'une semaine, les artistes ont produit leur exposition dans la localité des îlots de Bergkvara. Sylvain Breton y a dévoilé une estampe, *Thirteen Sweden Oaks*, présentant son chêne renversé qui fut sélectionnée pour la promotion de l'événement. Sylvain Breton a notamment été choisi pour la mise en place du concept de l'exposition avec un artiste de son choix en l'allemand, Kilian Ochs.

De retour en Estonie, Sylvain Breton a ensuite réalisé deux performances à la [Culture Factory Polymer](#) (23 août 2013) dont celle du musée KUMU. L'une des performances, *What Are You Lookin' for, MONKEY?*, réalisée en collaboration avec l'artiste conceptuel Janno Bergmann, amenait le spectateur à se présenter dans une ouverture au mur pour y apercevoir seul son visage face à une quantité de bananes disposées sur une table devant miroir. Sa seconde performance, intitulée *Being Tanel Saar*, consistait à personnaliser le fondateur et président de la *Culture Factory Polymer*, Tanel Saar, en portant sur lui, plus grand que nature, la tête sculptée de l'organisateur. Cette performance fut présentée sur la structure [LAUD](#) (« table » en estonien), dans le cadre des événements *AfterLives of Gardens* du Musée KUMU, sous l'invitation de l'architecte et commissaire, Eve Arpo.

Le voyage de l'artiste s'est clôturé à Pärnu, seconde ville en importance avec Tartu, où il a fait l'impression de son catalogue par une résidence de deux semaines à la [Pärnu Linnagalerii](#) (*Pärnu City Gallery Artists Maya*). Il a fait la rencontre de l'éditeur Karol Kallas de la maison d'édition [Gutenbergi Pojad](#), dont l'atelier de production accompagne ceux des artistes locaux situés dans ce centre de diffusion soutenu par les fonds de la ville de Pärnu.

Rétrospective : 15 ans de production internationale

La carrière internationale de Sylvain Breton a débuté lorsqu'il a obtenu le premier prix et une bourse de la Fondation *MC Abbie* de l'UQAM en 1995. Son installation, intitulée *Le magasin de la providence*, fut présentée à la galerie *Par Instant : Galerie Horber*, à Lausanne, en Suisse, l'année suivante.

Sa carrière en performance débuta après son baccalauréat en arts visuels. Il se produisit en 1999 à Toronto avec sa performance intitulée *Frozen*, puis fit des résidences d'artistes à Berlin (*International Congress for Performance Art SoToDo*, *Safeplace*, 2003), en Chine (Open Art Festival, *Le Dîner*), en Corée du Sud (*Micro City Oasis Project*, *International Congress for Performance Art SOTODO*, la Biennale de Gwangju), en Espagne en 2004 (*eBent Performance Art Festival*) et en Finlande (*Diverse Universe I*, 2005), en Argentine à Buenos Aires en 2005 par son programme de résidence d'artistes du Conseil des arts et des lettres du Québec, et notamment à New York à deux reprises (2006, 2008), et dernièrement en Estonie pour la quatrième fois : 2005 (2), 2011, 2013.

Invisible au Québec et surtout à Montréal, l'artiste fut adopté par le collectif *Non Grata* d'Estonie dès leur première rencontre en Corée du Sud, à la Biennale internationale de Gwangju. S'il s'est dissocié officiellement du collectif en 2008, dont le collectif *Carol Bruno* à la première édition de *Viva! Art Action* en 2006, ses amitiés avec les artistes de l'Estonie demeurent, dont Sandra Jõgeva, Tanel Saar et Janno Bergmann, sans oublier Al Paldrok, leader dudit collectif. Si Sylvain Breton est retourné dans ce pays balte en 2011, c'est pour s'engager cette fois, à titre de commissaire, à un événement de son cru, le projet M6. Cet été 2013, c'était en tant qu'artiste qu'il a fait ce premier musée à Tallinn.

Influences artistiques et remerciements

Outre ses relations internationales, l'artiste souhaite considérer ses rencontres locales formatrices, qui ont influencé son parcours à commencer par l'artiste Serge Murphy, son professeur au collège qui l'a encouragé à poursuivre ses travaux en arts visuels, ainsi que ses collègues de classe au cégep et à l'université, des artistes aux côtés desquels il a évolué : Yanic St-Germain, Pascal Grandmaison, Patrick Coutu et Daniel Langevin. Par la suite, il a travaillé sous le collectif *orange brown*, avec les artistes Joey Dubuc, Justin Stephens Anthony Burnham et Natascha Niederstrass, ainsi que sous le collectif *Carol Bruno* avec Alexis Bellavance et Patric Lacasse.

Site web : www.sylvainbreton.com

Pour plus d'information

Marie-Ève Mercure, communication, 115 Ste-Marguerite, Montréal H4C 2W5
marieevmercure@gmail.com, Cell. : 514-264-7756

SYLVAIN BRETON

sylvainbreton.com - info@sylvainbreton.com

Expositions

- 2013 **What are you Lookin for, MONKEY?** *Culture Factory Polymer, Art Container, Tallinn, Estonie*
2013 **Meeting Bergkvara** *Bergkvara International Print Meeting, Bergkvara Konsthall, Suède*
2012 **Événement 29** *Exposition bénéfice, Praxis, Ste-Thérèse*
2011 **Global Container XVIII** *Culture Factory Polymer, Tallinn, Estonie (Collaboration, Tanel Saar)*
2011 **M6 Exam: Exhibition/Residency...** *Culture Factory Polymer, Tallinn, Estonie (Coll. Art Container)*
2009 **Encan** *Exposition bénéfice, Musée d'art contemporain des Laurentides, St-Jérôme*
2009 **Pour l'art justement** *Exposition bénéfice, B-312, Montréal*
2008 **When Attitudes Become Form** *Collectif Non Grata, Jonathan Shorr Gallery, Soho, NY*
2007 **Pour l'art justement** *Exposition bénéfice, B-312, Montréal*
2006 **Art of the Invisibles** *Collectif Non Grata, Grace Exhibition Space, Brooklyn, NY*
2006 **Performance Goes to Galleries** *Collectif Non Grata, Estonia Art Hall, Tallinn, Estonie*
2006 **Les Orphelines** *États, B-312, Montréal*
2005 **Le Moi de la photo** *Collectif The Permanent Collection, Espace Denis Gagnon, Montréal*
2005 **Sunday Something** *Collectif Orange/Brown, Usine-C, Montréal*
2004 **Le passé: Secrets of the elite** *Collectif Orange/Brown, appartement de Joey Dubuc, Miles-End, Montréal*
2004 **Unfinished Works** *Collectif Orange/Brown, appartement privé, Vieux-Montréal, Montréal*
2004 **Big Deal** *Collectif Orange/Brown, Bar Blizzarts, Montréal*
2004 **Périphériques 4** *Appartement d'Alexis Bellavance, Miles-Ends, Montréal*
2003 **Salon Dollop** *Collectif Orange/Brown, RAD'A Gallery, Plateau-Mont-Royal, Montréal*
1998 **Les Bricolos** *Centre Clark, Montréal*
1998 **Youville Art** *Collectif Orange/Brown, Bar Youville, Montréal*
1996 **Artichaud** *Maison de la culture du Plateau-Mont-Royal, Montréal*
1996 **12 Canadiens Contemporains** *Par Instant: Galerie Pierin Horber, Lausanne, Suisse*
1996 **Le Magasin de la Providence** *Espace 414, Édifice Belgo, Montréal (Coll. Pascal Grandmaison)*

Performances

- 2013 **Being Tanel Saar** *AfterLives of Gardens, KUMU Art Museum, Tallinn, Estonie*
2013 **Being Tanel Saar** *What are you Lookin' for, MONKEY? Cul. Factory Polymer, Tallinn, EE*
2013 **Aces** *Patarei Kultuuritolm Festival, Tallinn, Estonie*
2011 **The Linguistic Tunnel** *Global Container XVIII, Culture Factory Polymer, Tallinn, Estonie*
2011 **Shut Down** *LAPSody, Theater Academy, Helsinki, Finlande*
2008 **When Attitude Becomes Form** *Collectif Non Grata, Jonathan Shorr Gallery, Soho, NY*
2008 **Brands Gone Wild** *Collectif Non Grata, St-Louis Contemporary Art Museum, Missouri*
2006 **Empty Erection** *Collectif Non Grata, Sexe! Art Action, Bain Saint-Michel, SKOL, Montréal*
2006 **Empty Erection** *Collectif Non Grata, Biennal d'art performatif de Rouyn, galerie l'Écart*
2006 **Empty Erection** *Collectif Non Grata, Viva! Art Action, Bain Saint-Michel, Montréal*
2006 **The Substitutes** *Diverse Universe 2, Pärnu, Estonie (Coll. Lance McLean)*
2006 **How to make art with a dead shoe** *Anniversaire de l'art, Projets spéciaux, Articule, Montréal*
2005 **Eyeball: Death of the Cyclope** *Collectif Non Grata, Triptyhon, Hawerkamp, Münster, DE*
2005 **Diplomat on Trial** *Diverse Universe 1, Cable Factory, Helsinki, Finlande*
2005 **Diplomat on Trial** *Diverse Universe 1, Taidepanimo, Lahti, Finlande*
2005 **Diplomat on Trial** *Diverse Universe 1, Harbour Theatre, Tartu, Estonie*
2005 **Diplomat on Trial** *Diverse Universe 1, Academia Non Grata, Pärnu, Estonie*
2004 **eBent'04** *Collectif Carol Bruno, 4th International Performance Festival, Club8, ES*
2004 **Sensation** *Collectif Carol Bruno, Tacheles, Goethe Gallery, Berlin, Allemagne*
2004 **Welcome Gold** *Collectif Carol Bruno, 11th International Sotodo Congress, Berlin, DE*
2004 **A Grain of Dust/A Drop of Water** *Collectif Carol Bruno, Gwangju Biennial, Corée du Sud*
2004 **Oasis Project** *Collectif Carol Bruno, Heyri Art Festival, Corée du Sud*
2004 **Open Art Festival** *Collectif Carol Bruno, 5th Open Art Festival, 798 District, Pékin, Chine*
2004 **Welcome Gold** *Collectif Carol Bruno, 10th International Sotodo Congress, Séoul, KR*
2003 **Safeplace** *Collectif Carol Bruno, Open Space, 9th Inter. Sotodo Congress, Berlin, DE*
2003 **Germany Room** *Open Space, 9th International Sotodo Congress, Berlin, Allemagne*
2000 **Specimen** *3rd Inter. Performance Art Festival, 7A*11D, Toronto, ON (Coll. L. McLean)*
1999 **Frozen** *TTC Subway, Toronto, ON (Coll. Lance McLean)*
1998 **Warning** *Pavillon Judith-Jasmin, Université du Québec à Montréal, Montréal*
1997 **Les Mille Malices de Mai** *Le Lion d'Or, Montréal (Coll. Isabelle Chabot)*

SYLVAIN BRETON

sylvainbreton.com - info@sylvainbreton.com

Événements Vidéo

- 2006 **Lucy In L.A.** Sexe! Art Action, Viva! Art Action, Bain Saint-Michel, Montréal
2005 **Regional Settings** 11th Pärnu International Video and Film Festival, Tallinn, Estonie
2003 **Open Space** 9th International Sotodo Congress, Open Space, Berlin, Allemagne
2003 **eBent'03** 3rd International Performance Art Festival, Club8, Espagne
2000 **Le comité mélangeur II** La machine à coudre, Marseille, France (sélection québécoise)

Artist Talks

- 2013 **Knowledge Production** Bergkvara International Print Meeting, Bergkvara, Suède
2011 **Aesthetic of Resistance** LAPSody, Theatre Academy, Helsinki, Finlande
2006 **Non Grata, Le Collectif** Viva! Art Action, Articule, Bain Saint-Michel, Montréal
2005 **Performance?** Académie Non Grata, Pärnu, Estonie
2005 **Présentation de mon travail** Prog. Arts médiatiques, Universidad National de Córdoba, BA, Argentine
2003 **Le concept de l'altérité en art** Présentation de mon travail par N. Niederstrass, André Grasset, Montréal
1998 **Présentation de mon travail** Prog. Arts visuels, invitation de S. Murphy, Montmorency, Montréal

Commissariat

- 2013 **Conception de l'événement** What are you Lookin for, Monkey? (Coll. J. Bergmann, K. Ochs et T. Saar)
2013 **Conception de l'exposition** Bergkvara International Print Meeting, Bergkvara, Suède (Coll. Kilian Ochs)
2011 **Conception de l'événement** M6 EXAM: Exhibition/Residency as a School, Art Container, Tallinn, EE
2006 **Invitation du collectif** Collectif Non Grata, Viva! Art Action 2006, Articule et Skol, Montréal

Collaborations

- 2013 **Support à la réalisation** Art Makes you (*) Fly, installation de Janno Bergmann, Pärnu et Tartu, EE
2013 **Support à la réalisation** Kes seisnud selgimata pilgu eel, installation de K. Ochs, Tallinn et Tartu, EE
2007 **Collaborateur indépendant** Non Grata Quebec Unit (2005-08), Montréal
2004 **Initiatives à la création d'un festival** Festival estonien Diverse Universe I, Séoul, Corée du Sud
2004 **Concept d'un thème** 12^e Congrès Sotodo, Münster und Frauen (Monster & Women), Séoul, KR
1997 **Construction et comédien** Rien ne t'aura, mon cœur, vidéo de Charles Guilbert, Montréal
1997 **Organisateur** Conférence de Geneviève Cadieux, UQAM, Montréal
1997 **Élu** Commission des études, Faculté des arts, UQAM, Montréal

Résidences

- 2013 **Meeting Bergkvara** Bergkvara International Print Meeting, Bergkvara, SWE (27 juil. /6 août)
2013 **Atelier-résidence** Culture Factory Polymer, Art Container, Tallinn, Estonie (10 juil. /3 sept.)
2013 **Pärnu Linnagalerii** Pärnu City Gallery Artists Maya, Pärnu, Estonie (6 août /31 sept.)
2011 **M6 Exam: Exhibition/Residency...** Culture Factory Polymer, Art Container, Tallinn, EE (15 août /15 sept.)
2005 **Atelier-résidence** Academia Non Grata, Pärnu, Estonie (21 oct. /20 nov.)
2005 **Programme d'atelier-résidence** Conseil des arts et des lettres du Québec, Buenos Aires, ARG (01 juin /31 juin)

Workshops

- 2013 **Atelier d'estampe** Bergkvara International Print Meeting, Bergkvara, Suède
2011 **Aesthetic of Resistance** LAPSody, Theatre Academy, Helsinki, Finlande
2008 **When Attitudes Become Form** Collectif Non Grata, Pratt Institute, Brooklyn, New York
2006 **The Delivery Man** Workshop de Yoyo Gasmana, Articule, Montréal
2006 **Trois verres d'eau** Collectif Carol Bruno, Workshop de Yoyo Gasmana, Articule, Montréal
2005 **Non Grata Laud** Académie Non Grata, Pärnu, EE (participation du collectif Non Grata)

Bourses

- 2013 **Bourse de déplacement** Conseil des arts et des lettres du Québec (Estonie, Suède)
2006 **Bourse de déplacement** Conseil des arts du Canada (Estonie)
2005 **Bourse Non Grata** Academia Gustaviana, Pärnu et Tallinn (Estonie)
2005 **Bourse de déplacement** Conseil des arts et des lettres du Québec (Estonie, Finlande)
2004 **Bourse de déplacement** Conseil des arts et des lettres du Québec (Allemagne, Espagne)
2004 **Bourse de déplacement** Conseil des arts du Canada (Chine, Corée du Sud)
2004 **Bourse de déplacement** Conseil des arts et des lettres du Québec (Chine, Corée du Sud)
2003 **Bourse de déplacement** Conseil des arts et des lettres du Québec (Allemagne)
1998 **Bourse d'excellence** Fondation de soutien aux arts de Laval, Maison des arts de Laval
1996 **Bourse et mention d'excellence** Fondation de soutien aux arts de Laval, Maison des arts de Laval
1995 **Lauréat du 1^{er} Prix** Automne 1995, Fondation McAbbie, Galerie de l'UQAM, Montréal

SYLVAIN BRETON

sylvainbreton.com - info@sylvainbreton.com

- 1994 **Bourse d'excellence** Fondation de soutien aux arts de Laval, Maison des arts de Laval
1993 **Bourse d'excellence** Fondation de soutien aux arts de Laval, Maison des arts de Laval
1991 **Bourse et mention d'excellence** Fondation de soutien aux arts de Laval, Maison des arts de Laval
- Éducation*
- 2014 **Maîtrise en histoire de l'art** Université du Québec à Montréal
2013 **Atelier d'impression photopolymère** Kulturmagasinet, Bergkvara, Suède
1998 **Baccalauréat en arts visuels** Université du Québec à Montréal
1995 **Études collégiales** Collège Montmorency, Laval
- Monographies*
- 2011 NON GRATA, *Non Grata : Art of the Invisibles*, Catalogue des activités du collectif de 2008 à 2011, Pärnu, Academia Gustaviana Selts, 2006, 351 pages
2009 BRETON, Sylvain, « Diplomat on Trial: Some Text About Diverse Universe Experience », in *Performance Explosion : Diverse Universe 2005-2009*, Catalogue des festivals de performances *Diverse Universe* du collectif de 2005 à 2009, Pärnu, Academia Gustaviana Selts, 2006, pp. 162-163
2006 BRETON, Sylvain, « Art as a Failure: Non Grata », Traduit en estonien par ANONYME, in *Non Grata: Art of the Invisibles*, Catalogue des activités du collectif de 1998 à 2007, Pärnu, Academia Gustaviana Selts, 2006, pp. 136-141
2006 BRETON, Sylvain, « Art as a Failure: Non Grata », in *Non Grata: Art of the Invisibles*, Catalogue des activités du collectif de 1998 à 2007, Pärnu, Academia Gustaviana Selts, 2006, pp. 134-136
2006 BRETON, Sylvain, « Diplomat on Trial: Outsiders or Invisible Artists », in *Non Grata: Art of the Invisibles*, Catalogue des activités du collectif de 1998 à 2007, Pärnu, Academia Gustaviana Selts, 2006, pp. 162-163
2005 BRETON, Sylvain, « Diplomat on Trial: Some Text About Diverse Universe Experience », in *Diverse Universe: International Performance Festival*, Catalogue des performances présentées en Estonie et Finlande du 1^{er} au 8 juin 2004, Pärnu, Academia Gustaviana Selts, 2004, pp. 10-12
2005 FERRE, Sylvie, « Some Proofs of the Existence of Non Grata », in *Diverse Universe: International Performance Festival*, Catalogue des performances présentées en Estonie et Finlande du 1^{er} au 8 juin 2004, Pärnu, Academia Gustaviana Selts, 2004, pp. 1-8
2005 NON GRATA, *Diverse Universe: International Performance Festival*, Catalogue des performances présentées en Estonie et Finlande du 1^{er} au 8 juin 2004, Pärnu, Academia Gustaviana Selts, 2004, 62 pages
2004 ANONYME, *In Club: A Grain of Dust, A Drop of Water*, Catalogue des performances présentées à la Biennale de Gwangju du 12 sept. au 12 novembre 2004, Seoul, Gwangju Biennale, 2004, 62 pages
2004 YOUN HOAN, Kim et Kim HYUN-SOOK, *Welcome Gold Congress*, Catalogue des artistes de l'événement du 11^e Congrès international d'art performances Sotodo du 6 au 17 septembre 2004, Séoul, Éditions ArtNText, 2004, 279 pages
1996 LAVOIE, Raymond, Gilles LAPOINTE et Monique REGIMBALD-ZEIBER *et al.*, *Ces choses en soi*, Montréal, Université du Québec à Montréal, Module d'arts visuels, Galerie de l'UQAM, 1996, 24 pages
- Périodiques*
- 1996 ANONYME, « Deux artistes lavallois à l'honneur, en Suisse », *Succès*, vol. 7, n° 4, 1996, p.8
1995 ANONYME, « UQAM, Prix McAbbie », *Réseau*, Galerie de l'UQAM, vol. 27, n°6, 1996, p. 26,
- Journaux*
- 2006 REDFERN, Christine, « Present presents », *Mirror*, vol., n°, (28 sept. 2006), section *Artsweek*, p. 55
2006 DELGADO, Jérôme, « Promenade sur Mars », *La Presse*, vol.122, n°159, (31 mars 2006), cah. Arts et spectacles, p. 5
2005 MAVRIKAKIS, Nicolas, « Ma cabane au Canada », *Voir*, vol., n°, (14 avril 2005), p.58
2005 CREVIER, Lyne, « Bivouaquer », *ICI*, vol. 8, n° 32, (5 mai 2005), p.35
2005 LAMARCHE, Bernard, « Moi et l'autre », *Le Devoir*, vol. XCVI, n° 229, (8 octobre 2005), cahier Livre, page F8.
2004 MAVRIKAKIS, Nicolas, « Remplir son contrat », *Voir*, vol. 18, n° 16, (22 avril 2004), p. 35
1998 OUAKNINE, Saskia, « Artichaud: plaisir collectif », *ICI*, vol., n°, (25 juin 1998), p. 23
1998 PERRON, Alain, « Variation sur un thème », *Journal le Plateau*, (2 juillet 1998), p.
1998 MERCIER, Noémie, « Castors bricoleurs », *Montréal Campus*, vol. , n°, (8 avril 1998), p.
1998 OUAKNINE, Saskia, « Les chill-out de l'art », *ICI*, 26 mars 1998, p.
1997 GUILBERT, Charles, « Mon année Miron », *ICI*, 18 déc. 1997, section Arts visuels, p.
1995 ANONYME, « Les étudiants du premier cycle exposent », *L'UQAM*, vol. 22, n°8, (1 déc. 1995), p.
1995 ANONYME, « Têtes d'affiches », *La Presse*, (24 mars 1995), cahier B, p. 1

AHV! WHAT ARE YOU LOOKIN FOR, MONKEY?

It seems we're trying to tell you Fuck you all, but actually we're not so much Punk Rock as it seems, so just take it as a cute statement. We like the idea to present to you everything we hate: Hippies, too much talking, all the intellectuals, but all the stupid idiots, too, all fucking performance art. We even hate to insult you, but we have no other choice, and by the way, fuck all the mushroom DJs, the so-called VJs (who are they anyway), all those drug-addicted, brain-damaged alcoholics, basically all those pseudo-artists considered to be the avantgarde of postmodernism, low-level shiteheads trying to justify their pointlessness by doing something they consider art. All the bands, the pretentious attitude of those so-called musicians, this inflation of international artists who just travel from one cultural space to the next, just to have sex with the locals to be part of this artistic movement. The superior western artists are the worst, including even the Germans, who think they are something better and try to tell us how to run a cultural space like this. We especially hate people who want to use our factory to do their art, but don't give a shit about our space and how it really works. But at the same time, of course, we don't give a shit either. We particularly hate to see geographic neighbors in underpants running around in our Haus.

CULTURE FACTORY POLYMER FESTIVAL 23.-31.08.2013

MADARA 22 / ÜLASE 16, TALLINN
[FACEBOOK.COM/CULTUREFACTORYPOLYMER](https://www.facebook.com/culturefactorypolymer)



To:
Conseil des arts et des lettres Québec

15. aprill 2013 nr 10-6/176

Letter of confirmation

Hereby Art Museum of Estonia / Kumu Art Museum confirms that Sylvain Breton is invited to take part of the exhibition „Afterlives of Gardens” (10 May – 8 September 2013, Kumu Art Museum, branch of Art Museum of Estonia).

The exhibition „Afterlives of Gardens” takes into focus the topic of parks and gardens in a very wide range of time. Three curators will be organising three shows in addition to several other projects happening in the city center and in the museum yard.

The curator Liis Pählapuu is curating a space on the 3rd floor of Kumu Art Museum. She will look closely at the idealist parks of the 19th century until the II WW. Margit Säde-Lehni (Switzerland) will be organising an experimental show in the big Kumu yard which is based on the idea of „walk in the park” comprising of mostly text and sound works from international artists.

The head curator of the show, Mrs Eha Komissarov is curating a 1000 squaremeter space on the 5th floor of Kumu focusing on contemporary ideas of garden utopia, dystopias of old soviet living blocks which are degerating, migrant gardens – a fenomen widely spread through Eastern and Central Europe, etc.

The exhibition will encompass two other experimental projects commissioned by the Kumu Art Museum. The department of landscape architecture in the Estonian Art Academy will organise an on-going workshop project in the Kumu yard which has been underused since it's building (2005).

Secondly, Eve Arpo and Grete Veskiväli have been commissioned to organise also an on-going, all summer event and installation in the city center. A 24h open air gallery will be set up in the a very symbolic place: a very prominent place in the city center, the old venue of the Art Academy building which was torn down a couple of years ago and still stands empty. In the context of the upcoming exhibition, Kumu Art Museum is initiating a series of events to take place in the 24h open air gallery throughout the summer.

The exhibition will be accompanied by a catalogue.



EESTI KUNSTIMUUSEUM

KUMU KUNSTIMUUSEUM
NIGULISTE MUUSEUM
KADRIORU KUNSTIMUUSEUM
ADAMSON-ERICU MUUSEUM

The budget for the exhibition has been fixed at 54 000 euros, it is the very minimum we can work with. Hence, Kumu Art Museum would greatly appreciate if Sylvain Breton could get extra funding for the trip to Tallinn, Estonia.

Regarding any additional information, please contact the exhibition coordinator Ragne Nukk, ragne.nukk@ekm.ee, phone: +372 53 420 681, +372 602 6057.

Dr Sirje Helme
Director General, Art Museum of Estonia

www.ekm.ee

Eesti Kunstimuuseum
Registrikood 70004548
Weizenbergi 34 / Valge 1, 10127 Tallinn
Tel: +372 602 6001, faks: +372 602 6002
E-post: muuseum@ekm.ee

DE VISU

Moi et l'autre

LE MOI DE LA PHOTO

Oana Avasilichioaei, Sylvain Breton, Anthony Burnham, Suzanne Dery, Frédéric Léonard, Natasha Niederstrass
Espace Denis Gagnon
5392 A, boulevard Saint-Laurent
Jusqu'au 15 octobre

BERNARD LAMARCHE

Petite exposition sans prétention dans la boutique de Denis Gagnon, un designer de mode québécois, *Le Moi de la photo* («moi» avec pas de s, pour parler comme Jean Dion) propose des œuvres amusantes et propose de décortiquer l'espace-boutique. Six membres du collectif Orange/brown, qui s'est sabordé récemment, font un retour sous le nom de The Permanent Collection, dans un commissariat amusé d'Emmanuel Galland. Aucun de ces artistes n'est à proprement parler un photographe, mais la photographie ici n'est pas convoquée à mauvais escient.

Cette petite archéologie de la rhétorique de l'espace de vente commence dès la rue. Comme s'il s'agissait d'une réclame, Natasha Niederstrass s'est photographiée de plain-pied et a découpé la silhouette pour la



SOURCE EMMANUEL GALLAND

Photo tirée de la série *Photobooth Shoot: the Wig*, de Suzanne Dery.

monter sur un carton. Dans la vitrine, l'image fait sa réclame, mais elle tourne à vide. Pour un lieu de haut design, Niederstrass ne porte pas les bons vêtements et n'affiche pas la bonne attitude. À l'intérieur, Niederstrass propose une autre image où elle s'est photographiée en compagnie de son «stand in», dans une sorte de dialogue de sourds entre images (de marque?).

Tout dans cette exposition est affaire de désir et d'identité. Sylvain Breton propose le portrait d'un personnage dont tous les traits ont été effacés. Le personnage est assombri au point où il en devient générique, tout autant que ces mannequins noirs qui portent les vêtements dans la boutique. De son côté, la poétesse Oana Avasilichioaei est intervenue dans le miroir du commerce en y inscrivant en grosses lettres de vinyle une phrase qui prend un tout autre sens dans ce contexte *fashion*: «*I am a wolf and I will wolf you.*» Jouant sur l'énonciation, comme si le miroir s'adressait à nous, l'œuvre travaille précisément l'acte de se mirer.

Suzanne Dery a investi de son côté les salles d'essayage de la galerie. Elle y présente des images qui ressemblent, à plus grosse échelle, à des portraits de photomaton. Elle y introduit chacun des individus du collectif The Permanent Collection. Ils sont travestis, à différents degrés, par les mimiques qui animent leur visage et par une perruque faite des cheveux de l'artiste qu'elle a récupérés sur une période de 10 ans. Cette perruque se retrouve sur un banc dans la boutique, comme si on pouvait, nous aussi, l'essayer et par le fait même réclamer une appartenance au groupe, ou tout simplement changer de peau.

De Frédéric Léonard, on ne peut dire que sa pièce soit la plus explicite. Cependant, ce jeu sur les phylactères affiche un titre savoureux, qui retourne comme un gant les paroles d'Hamlet: *Thoughts without words never to heaven go*. Ce titre rend l'œuvre intrigante.

Deux œuvres d'Anthony Burnham poursuivent ce parcours marqué par une propension à habiller le soi à travers la photographie. Burnham propose un amusant petit livre d'artiste, fait d'images photographiques bon marché, où il se met en scène comme peintre de paysage: *Anthony Burnham Painting, en plein air dans la forêt de Fontainebleau*. En jouant avec les échelles et le point de vue, selon un mode faussement mythique, l'artiste se montre en train de peindre des paysages avec un énorme épongeau qui devient parfois la source d'une puissance étonnante.

Le plus amusant, c'est que l'artiste, se mettant en scène, semble surtout peindre le fond des images photographiques dans lequel pourtant il se trouve. Il en résulte une drôle de mise en abîme de l'acte de faire/prendre des images et de l'acte créatif. Au mur, derrière le comptoir-caisse de la boutique, Burnham a tiré une des images en plus grand format, qui donne le meilleur exemple de cette ambiguïté réjouissante.

Le Devoir



SOURCE VOX

Inactive Verbs, de Iain Baxter

L'art de l'idée

MICHEL HELLMAN

Iain Baxter demeure une figure incontournable de l'histoire de l'art au Canada. Reconnu principalement pour son rôle dans la N.E. Thing Company, une entreprise conceptuelle qu'il avait créée avec sa première épouse Ingrid Baxter dans les années 70, cet important artiste multidisciplinaire a toujours été fasciné par la relation entre l'art, le marketing et la culture de consommation. L'exposition présentée à la galerie Vox nous invite à découvrir comment, tout au long de sa carrière, il s'est inspiré des nouvelles technologies pour sans cesse renouveler son approche de l'art.

Avec un parcours qui rassemble des œuvres diverses (allant de 1965 à aujourd'hui) et de nombreux documents d'archives, l'exposition a les allures d'une minirétrospective. Elle s'inscrit dans le cadre du troisième volet du festival du Mois de la photo, qui s'intitule, poétiquement, «*Une façon de fermer les yeux*». D'après le catalogue du festival, ce volet est censé nous montrer comment la photographie «*façonne notre activité imaginative*», mais aussi comment

elle peut «*se plier à notre volonté d'imagination*». C'est un thème qui se prête donc parfaitement à l'art conceptuel, qui est «*l'art de l'idée*» par excellence.

Seul et par l'intermédiaire de sa N.E. Thing Company, Iain Baxter a joué un rôle important dans le développement de l'art conceptuel. Cette exposition nous présente des exemples très intéressants de ce type de production. L'œuvre *Idea of a Polaroid*, de simples négatifs sur lesquels on a inscrit des titres suggestifs (*Photograph of a Landscape, An Idea of a Photograph*), remet en question de manière efficace le processus même de la photographie, en inversant le rôle de l'artiste et celui du spectateur. Dans un autre genre, *Reflected Arctic Landscape* de 1969, une photographie d'un miroir qui réfléchit la lueur du soleil dans le cercle polaire, préfigure le Land Art.

Pour le visiteur qui connaît déjà la production des années 70 et 80 de l'artiste, les œuvres récentes, que l'on a rarement l'occasion de voir à Montréal, sont plus surprenantes. *One Canada Video* est un film de 100 heures projeté sur le pare-brise d'une voiture dont on se

demande d'ailleurs comment on a fait pour l'intégrer à la galerie. Ce «travelogue» étonnant a été filmé tout le long de la Transcanadienne. En célébrant la «*variété des cultures qui vivent ensemble avec harmonie*» dans l'immensité du pays, cette œuvre, à saveur fédéraliste, fera certainement hausser les sourcils de certains visiteurs, d'autant plus que la traduction française du texte qui accompagne l'œuvre est presque illisible. Mais il faut aller au-delà des sentiments politiques et prendre le temps de s'asseoir un moment dans le véhicule (le film se visionne à l'intérieur de la voiture) pour saisir la grande beauté de cette pièce. Iain Baxter est avant tout un créateur habile qui sait jouer avec de nombreux supports. La grande variété des œuvres présentées dans cette exposition vient l'attester.

Collaborateur du Devoir

IAIN BAXTER

Jusqu'au 22 octobre
Centre de l'image contemporaine
Vox
1211, boulevard Saint-Laurent



LE MOIS DE
LA PHOTO
À MONTRÉAL

9^e ÉDITION

08 / 09 / 05
10 / 10 / 05

IMAGE & IMAGINATION

EXPOSITIONS PROLONGÉES

Musée des beaux-arts de Montréal

Tracey Moffatt • 7 septembre - 4 décembre

Occurrence, Espace d'art et d'essai contemporain

Diane Borsato, *Comment vivre de la lumière* • 10 septembre - 15 octobre

Article

Carolee Schneemann, *Images désincarnées* • 7 septembre - 23 octobre

Optica, Un centre d'art contemporain

Ramona Ramiochand, *White Desert* • 10 septembre - 15 octobre

Galerie Liane et Danny Taran, Centre des arts Saidye Bronfman

Michael Enslinger, Rafael Goldchain, Noritoshi Hirakawa & Annu Palakunnathu Matthew, *Lieux d'échanges* • 8 septembre - 13 novembre

Les Impatients, Centre d'expression et d'interprétation de l'art thérapeutique et de l'art brut

Noir et Blanc sur Les Impatients. *Prise 2*

Commissaire et photographe : Gabor Szilasi • 8 septembre - 28 novembre

Musée McCord

Images premières : *mutations d'une icône nationale*. Commissaire : Vincent Lavoie • 3 juin - 30 octobre

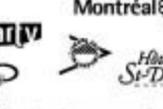
MAI (Montréal, arts interculturels)

Barbara Astman, Ted Hiebert, Martyn Jolly & Roberto Stephenson. *Les Revenants* • 3 août - 5 novembre

Vox, centre de l'image contemporaine

Iain Baxter & Commissaire : Marie-Josée Jean • 10 septembre - 22 octobre

Merci à nos partenaires



Consultez la programmation complète sur notre site internet

WWW.MOISDELAPHOTO.COM

Au Musée national des beaux-arts du Québec

CLARICA
présente

raconte-moi

du 06.10.05 au 09.04.06

Une exposition internationale d'envergure qui explore le thème du récit en art contemporain.

Francis Alys / Janet Cardiff et George Bures Miller /
Dominique Gonzalez-Foerster et Christophe Van Huffel / Trevor Gould /
Pascal Grandmaison / Melik Ohanian / Dominique Petitgand /
Rober Racine / Anri Sala / Michael Snow / Su-Mei Tse / Gillian Wearing

Visite commentée de l'exposition avec Marie Fraser, commissaire invitée,
le mercredi 12 octobre à 19 h 30. Gratuit

Janet Cardiff et George Bures Miller
The Berlin Files, 2003
Image tirée de l'installation audio et vidéo.
Avec l'aimable permission des artistes
et de la Lühring Augustine Gallery, New York

Musée
national des beaux-arts
du Québec

Québec

L'exposition est réalisée en collaboration avec le Casino Luxembourg, Forum d'art contemporain.
Elle bénéficie du soutien du Conseil des Arts du Canada et de l'AFAA, Association Française d'Action Artistique -
Ministère des Affaires étrangères de France.

Parc des Champs-de-Bataille, Québec
www.mnba.qc.ca (418) 643-2150 1 866 220-2150

Le Musée national des beaux-arts du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec

LA JOCONDE
Comment Léonard de Vinci a-t-il peint la Joconde? Pour le savoir, consultez www.cyberpresse.ca/arts



ARTS ET SPECTACLES

ARTS VISUELS

Promenade sur Mars

JÉRÔME DELGADO
COLLABORATION SPÉCIALE

Orange/Brown l'a déjà fait dans une boutique de vêtements. SYN, dans des stationnements de centre commerciaux. Perte de signal, derrière une vitrine. Et faire quoi, au juste? De l'art, bon sang.

Orange/Brown, SYN et Perte de signal sont, où ont été, trois collectifs s'exprimant hors des sentiers battus.

Provocateurs, ces groupes, dont les membres cachent souvent leur identité, ne veulent pourtant pas dynamiser le système de l'art. Que font les artistes individuellement? Ils exposent en galerie. Du moins, trois d'entre eux.

Jean-Maxime Dufresne est le troisième larron de SYN, connu pour ses interventions transformant l'espace urbain.

Pour son installation vidéo *Trackers*, Dufresne a agi de manière similaire en allant déambuler en ville cet hiver. Avec sa caméra, et quelques complices, il ne documente pas sa balade, mais crée une fiction autour d'elle.

Montréal n'est pas le sujet, même si on finit par la reconnaître, mais un *nowhere* tout blanc, presque inhabité. La bande son,



PHOTO FOURNIE PAR OPTICA

Montréal n'est pas le sujet de l'exposition de Jean-Maxime Dufresne à la Galerie Optica, même si on finit par la reconnaître, mais un *nowhere* tout blanc, presque inhabité. La bande son, axée sur le bruit des pas dans la neige, contribue à cette ambiguïté.

axée sur le bruit des pas dans la neige, contribue à cette ambiguïté. La mise en place au centre Optica, qui s'étale sur plusieurs montages, moniteurs et haut-parleurs, amplifie l'impression que la promenade a plutôt lieu sur Mars.

Issu des arts médiatiques, membre de Perte de signal, Jason Arsenaault est reconnu pour

son habilité à marier image et son. Deux installations exposées à Verticale ne font pas exception. En particulier celle qui explore un tic du cinéma, le champ/contre-champ. Pour activer cette séquence très sonore, le visiteur doit se placer entre deux pôles, un archer et... sa cible.

Membre de Orange/Brown,

Sylvain Breton expose pour la première fois en solo. Il est vrai qu'il est issu de la performance. À B-312, il dévoile ses talents de peintre, de portraitiste et d'imitateur avec *Orphelines*, six tableaux reprenant six visages historiques. Sa *Serveuse*, sa *Betty*, sa *Thérèse* ont été réalisés à la manière des Manet, Richter, Balthus...

Quelque part, ces peintures n'en sont pas (des peintures). Breton s'est intéressé à ces modèles pour leur rôle « d'esclave » de l'art, pour leur pose si inconfortable. Il rend hommage à leur « performance », non reconnue. Il ne honore pas le génie du peintre. Voilà, en tout cas, un artiste qui ne se met pas à célébrer l'individualisme une fois libéré de sa collectivité.

TRACKERS de Jean-Maxime Dufresne, Optica, 372, rue Sainte-Catherine Ouest, jusqu'au 8 avril. Info : 514 874-1666.

ACTION-INACTION de Jason Arsenaault, galerie Verticale, 2084, boulevard des Laurentides (Laval), jusqu'au 16 avril. Info : 450 975-1188.

ORPHELINES de Sylvain Breton, galerie B-312, 372, rue Sainte-Catherine Ouest, jusqu'au 22 avril. Info : 514 874-9423

EN BREF

Gala ce soir

Musique, vidéo, performance, ce sera visiblement sous le signe de la fête que le centre Dare-Dare tient sa soirée bénéfice. Son gala. Et il en aura besoin, de vos sous, puisque son avenir demeure incertain. Installée depuis 2004 au square Viger, la roulotte de Dare-Dare doit se déplacer d'ici juillet. Les Outgames s'y tiendront cet été. Et après, la Ville de Montréal doit procéder à un réaménagement majeur des lieux. Bref, parmi les artistes invités de ce soir, plusieurs sont de ces jeunes qui animent les centres d'artistes ces temps-ci : Jean-Maxime Dufresne (actuellement à Optica), Virgine Laganière, Patric Lacasse, Mathieu Lattulippe, Frédéric Lavoie (non, non, pas le journaliste pris en Biélorussie). Au Local, 7154, rue Saint-Urbain, à compter de 20 h. Entrée : 8 \$. Prix de présence. Info : www.dare-dare.org

Jérôme Delgado
collaboration spéciale

À DÉCOUVRIR

- > *Phénoménale*, 23 artistes de la relève, galerie Art Mûr, jusqu'au 8 avril.
- > *Territoires intimes* de Catherine Farish, galerie Simon Blais, jusqu'au 29 avril.
- > *Magnetic* de Matei Glass, centre Occurrence, du 1^{er} avril au 29 avril.
- > *Mots perdus*, expo collective, galerie Pierre-François Ouellette art contemporain, jusqu'au 6 mai
- > *Traces* de Nicolas Baier, galerie René Blouin, du 1^{er} avril au 6 mai.

Ce soir 21h À la di Stasio

Visite au marché Atwater et Josée cuisine avec des marchands.

19h Une pilule, une petite granule

Sommes-nous plus en santé qu'avant?

Animation : Dr Georges Lévesque

telequebec.tv **Télé-Québec**

Line Beauchamp reconnaît « l'échec » du FIFM

BEAUCHAMP
suite de la page 1

« Ce n'est pas incongru que les deux projets soient ensemble. Plus un PPP est important, plus c'est intéressant pour les firmes soumissionnaires », fait-elle valoir.

Par contre, Québec a dû tourner sept fois le budget de ce PPP dans ses goussets pour convenir finalement d'une somme d'environ 125 millions.

« Une firme spécialisée nous a démontré que l'évaluation des coûts faite par la SIQ et notre ministère ne correspondait pas à la réalité à travers le monde. Ce vers quoi on s'en allait n'était pas réaliste », avoue-t-elle.

La ministre Beauchamp souligne qu'il est préférable de prendre le temps qu'il faut avant d'annoncer un budget final.

« Il nous a fallu revoir les coûts en tenant compte du fonctionnement dans 15 ou 25 ans d'ici. Il faut être précis à ce point pour s'assurer que l'État va devenir propriétaire d'un immeuble en parfait état. Le promoteur qui va le faire et le gérer a l'obligation de le maintenir conforme aux règles », dit-elle.

Quant aux conservatoires, elle veut les voir « logés dans un édifice qui est digne de leur mission et de leur réputation ».

Télé-Québec

Pour ce qui est de Télé-Québec, Line Beauchamp assure le maintien du budgets, voire une augmentation de huit à 10 millions d'ici cinq ans en modernisant une structure interne et un inventaire trop lourds.

« C'est une télévision publique qui va avoir à sa disposition plus d'argent pour le mettre à l'écran », souligne-t-elle.

Sous l'ancien gouvernement péquiste, précise-t-elle, certaines décisions « allaient à l'encontre de la façon dont les choses se font en télévision ». Elle montre du doigt l'amortissement sur six ans de l'achat des d'émissions, alors qu'une série survit rarement à deux passages à l'antenne.

« Ça veut dire qu'on est encore en train de payer des émissions qui ne sont plus à l'écran depuis cinq ans », s'insurge-t-elle.

Budget

Répondant aux critiques essuyées par le budget de la Culture cette année, elle indique qu'il « s'inscrit dans une suite où l'on essaie de remplir nos engagements. Au début de notre mandat, c'était le soutien aux créateurs. Le CALQ a vu son budget augmenter de 25 % depuis 2003 », lance-t-elle.

Cette année, le budget Audet annonçait que l'étalement du revenu des artistes pouvait se faire

Téléfilm Canada réévalue son soutien aux festivals

Téléfilm Canada a commandé une évaluation indépendante de ses programmes et de son soutien aux festivals de films du pays.

Selon le quotidien *Le Devoir*, dans une lettre envoyée récemment aux directeurs de festivals, Téléfilm annonce qu'elle entend mettre sur pied en 2007-2008 un nouveau programme d'aide aux festivals avec redéfinition des objectifs et des processus de soutien. Des modes de financement pluriannuels, basés sur le rendement, sont envisagés.

PC

SHARON STONE 2 DAVID MORRISSEY
BASIC INSTINCT
en version française

MARIO E. KASSAR ET ANDREW G. VAJNA PRÉSENTENT EN COLLABORATION AVEC METRO-GOLDWYN-MAYER PICTURES UNE PRODUCTION C2/INTERMEDIA
EN COLLABORATION AVEC IMF 3 UN FILM DE MICHAEL CATON-JONES SHARON STONE DAVID MORRISSEY « BASIC INSTINCT 2 » CHARLOTTE RAMPLING DAVID THEWLIS
MUSIC BY KAREN LINDSAY-STEWART COSTUME DESIGNER JOHN MURPHY EDITOR BEATRIX ARUNA PASZTOR EXECUTIVE PRODUCERS JOHN SCOTT ISTVAN KIRALY PRODUCED BY NORMAN GARWOOD
PRODUCED BY GYULA PADOS DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY JAMES MIDDLETON EXECUTIVE PRODUCERS LAURA VIEDERMAN PRODUCED BY MORITZ BORMAN MATTHIAS DEYLE EXECUTIVE PRODUCERS DENISE O'DELL ET MARK ALDELA
WRITTEN BY MARIO E. KASSAR ANDREW G. VAJNA JOEL B. MICHAELS PRODUCED BY JOE ESZTERHAS DIRECTED BY LEORA BARISH & HENRY BEAN EXECUTIVE PRODUCERS MICHAEL CATON-JONES

VERSION FRANÇAISE

CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - QUARTIER LATIN ✓	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - STARCITÉ MONTRÉAL ✓	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - COLOSSUS LAVAL ✓	MEGA-PLEX GUZZO - PONT-VIAU 18 ✓	MEGA-PLEX GUZZO - MARCHÉ CENTRAL 18 ✓	MEGA-PLEX GUZZO - JACQUES CARTIER 14 ✓
MEGA-PLEX GUZZO - TASCHEREAU 18 ✓	LES CINÉMAS GUZZO - LANGELIER 6 ✓	MEGA-PLEX GUZZO - DEUX-MONTAGNES 14 ✓	CINÉMA - TERREBONNE 14 ✓	CINÉMA - ST-EUSTACHE ✓	LES CINÉMAS GUZZO - STE-THERÈSE 8 ✓
CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - CARR. ANGRIGNON ✓	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - ST-BRUNO ✓	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - BOUCHERVILLE ✓	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - PLAZA DELSON ✓	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - GATINEAU ✓	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - SHERBROOKE ✓
CINÉMA TRIOMPHE - LACHENAIE ✓	GALERIES ST-HYACINTHE - ST-HYACINTHE ✓	CAPITOL - ST-JEAN ✓	CARRÉFOUR DU NORD - ST-JÉRÔME ✓	CINÉMA BIERMANS - FLEUR DE LYS ✓	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - VICTORIAVILLE ✓
LE CARRÉFOUR 10 - JOLIETTE ✓	CINÉMA DE PARIS - VALLEYFIELD ✓	CINÉMA ST-LAURENT - SOREL-TRACY ✓	MAISON DU CINÉMA - SHERBROOKE ✓	CINÉ-ENTREPRISE - SHAWINIGAN ✓	LES CINÉMAS RGFM - RGFM DRUMMONVILLE ✓
16 ANS					
DÈS AUJOURD'HUI					
CINÉMAS AMC - LE FORUM 22 ✓	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - COLOSSUS LAVAL ✓	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - COLISÉE KIRKLAND ✓	MEGA-PLEX GUZZO - MARCHÉ CENTRAL 18 ✓	MEGA-PLEX GUZZO - SPHERETECH 14 ✓	LES CINÉMAS GUZZO - DES SOURCES 10 ✓
MEGA-PLEX GUZZO - TASCHEREAU 18 ✓	MEGA-PLEX GUZZO - LACORDAIRE 18 ✓	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - CAVENDISH (Mail) ✓	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - LASALLE (Place) ✓	CINÉPLEX DIVERTISSEMENT - STARCITÉ HULL ✓	CINÉMA PINE - STE-ADELE ✓

3371544A Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le SonyPicturesReleasing.ca

The Good, The Bad and The Impetuous

Martin Rünk (2/2014)

Martin Rünk looks back at the Polymer Culture Factory, which was active at 22 Madara Street in Tallinn from 2002 to 2014.

The Polymer Culture Factory, known as one of the most long-lived independent cultural centres in Estonia, closed its doors in late January 2014 after 12 years of activity. Leaving aside the settling of matters with the owner of the property, the end was not particularly dramatic. Polymer had been in crisis for some time already, and many thought it was high time to draw it to a conclusion and move on. Incidentally, the publication of the Polymer catalogue compiled by myself and Ernest Truely, who led Polymer's residency programme, happened to fall around the same time, adding a symbolic end to the whole project.

At the busiest time of moving out of Polymer, Art Container, an art group and one of the most important tenants of the Culture Factory, opened their self-titled exhibition at Pärnu City Gallery, where the members of Art Container showed work from recent years, focusing mainly on installations.

When I went to see the show the morning after the opening, the museum guard was complaining to a friend about how the people from Art Container had twice set off the fire alarm while working with a disc cutter in the process of putting up the exhibition, and demanded that the attic door be opened for the dove installation, dismissing the warning that then real pigeons might also fly into the exhibition hall. The guard was clearly disturbed by the chaos that so naturally comes with Art Container.

Although they have travelled the world with their installations and performances, in my experience Art Container remain inseparable from the chaotic and uncontrollable environment of Polymer. The City Gallery housed in Pärnu town hall, on the other hand, is an environment in stark contrast to Polymer with an aesthetic that could presumably be seen as characteristic of Art Container. It was therefore all the more exciting to see what happens when such art has been removed from its natural habitat and placed in rooms where in the process of setting up the exhibition not even a single screw could be screwed into the walls. The result was surprisingly good.

Large-scale interior installations are the absolute trademark of Art Container. These installations, built from found objects, are mostly quite labour-intensive and often also intended to create a performance space – like scenery for a theatrical production. Indeed, all the artists of Art Container have a very strong background in performance art, which to a larger or smaller extent is related to the legendary Non Grata art group.

And to be sure, the first thing upon entering the exhibition, after seeing the white doves by Mai Sööt, was the installation "The Doors" (2011–2012) by Tanel Saar, Kilian Ochs, Sylvain Breton and Janno Bergmann. Consisting of doors found in Polymer and dedicated to the cult band of the same name, the installation has previously been shown at the independent art fair "SUPERMARKET" in Stockholm as well as at Polymer. The rock 'n' roll continued with Erik Alalooga's installation "Concert for Fermentation" (Kontsert fermentatsioonile, 2014), which was a wonderfully refined bubbling concert with bread fermenting in large tanks normally used for making home made wine. Alalooga, who for several years headed the recently closed

department of performance art at the Estonian Academy of Arts, has for a long time now been interested in DIY musical instruments and given a number concerts on this theme in collaboration with, among others, Andrus Kallastu, as well as his own students. This time he had given up massive industrial qualities and instead sought sound in organic processes. In their randomness, the bubblings picked up by contact microphones made for meditative and absorbing listening.



*Tanel Saar, Kilian Ochs, Sylvain Breton, Janno Bergmann
The Doors
installation at Culture Factory Polymer
2011–2013
Courtesy of the artists
photo by Tanel Saar*

Functioning as a commemorative corner was the office of Art Container, brought over from Polymer, with a robust desk, statue of photographer Jaan Klõšeiko, key cabinet, bird cage and other objects. There was an on-screen video programme, part of which involved Tom Russotti and Ernest Truely's report on the notorious "Global Container VIII".

A nostalgic Christian dimension was added to the exhibition by the work by the German artist Kilian Ochs. Titled after the opening sentence of Goethe's "Faust", "Revealed, as once you were, to clouded vision" (2013) at first sight appeared to be a rather ordinary installation with projections of slides from grandmother's photo album, but a more careful inspection brought the pictures to life, and upon leaving, one felt an uneasiness about the past. There were spirits, who inexplicably made themselves known with a little restless rustling and refused to consign themselves to the past. Another work was "Resurrection" (2013), where the artist had restored the circuit board of a broken cassette player as a sculptural, even architectural form. The cassette was playing a monotonous sound. Something that was, figuratively speaking, dead had found a new, elevated life. Sandra Jõgeva's recordings of stand-up tragedies were the most documentary and directly performance-related pieces in an otherwise rather object-centred show.

No compassion!

Art Container came into being in spring 2007 and the first exhibition, "New Wave: 21st Century Estonian Art" (Uus laine. 21. sajandi Eesti kunst") was held at the same time that the Bronze Night riots broke out. This was enough to create the mood – chaotic, devil-may-care with a touch of anger. One should not rake up the past, but Art Container was originally called NG Art Container and represented Non Grata in Tallinn. Back then, Non Grata were short-circuiting people's brains with their image campaigns, whose goal was to develop a legend of a community of equals in their anonymity, where the insignificant become princes. This seemingly demagogical device inspired endless discussions on whether or not Non Grata were intentionally manipulating the art audience. Which, of course, was not important at all. What was important was why they were constructing this particular myth.

In 2009, they went their separate paths and what remained of Non Grata in Art Container was only the slogan "an alternative point of view". With Art Container, it is interesting to observe how out of one phenomenon that is so forceful another has grown, and how the values of the first have lived on and transformed.

While Non Grata were largely nomadic, Art Container were predominantly sedentary, which has led to a change of focus with regard to medium. Although performance art is constantly present, Art Container's main forte is definitely installations – environments created for performances. The most consistent bearer of the Non Grata mentality at Art Container seems to be Tanel Saar, who is primarily behind these installations and the only one not acting alone under his own name. He always brings in the others and sticks on the Art Container name. Old habits ...

The aspiration towards a collective entity is a controversial phenomenon because in fact no collective actually exists but rather a modus operandi based on equality and a lack of hierarchy. Anonymity is the concealment of actual power relations and allows individual contributions to be effaced. That way people can be forgotten and erased from the scene. An idealistic belief in equality can only exist during some initial period of innocence, but ultimately power games will come in.

In contrast to NG, Art Container's ideology is not as loud and declarative. There's piles of attitude, however. They are very bad! Out of the Art Container trio, Erik Alalooga is slightly bad, Tanel Saar is fairly bad and Sandra Jõgeva is particularly bad. In the new Polymer catalogue, Ernest Truely warns visiting artists of a lack of compassion at Polymer: "No compassion!" True, this was something that was absent from the place; there was a struggle for survival, a hardening amidst the environment and human relations. The ones who went through this harsh process had learned something and experienced reality in hyperbole. Art Container had a powerful symbiosis with Polymer, where a crumbling environment, and one that was not particularly friendly towards the tenants, produced an attitude based on the same logic that makes Estonian people so angry and wrinkle-nosed. How can you be accommodating to others when the weather is constantly so depressingly grim?

What next?

One of the most symbolist works at the Art Container exhibition in Pärnu is the installation "Kingdom of Heaven" (Janno Bergmann, Tanel Saar, Kilian Ochs, 2013), where sagging crosses glued together from paper envelopes rise up as they are inflated at the triggering of a motion sensor. A year ago, at the "Sicht/Beton/Ung" festival in Dresden it certainly had a more open meaning, but this time it led one's thoughts much more to current events.

The contract between the non-profit association Polymer Culture Factory and Baltic Real Estate Management has been terminated. Art Container has vacated the premises of the former rubber factory along with many other tenants. At the same time, many stayed on, with activity and decadence continuing in an even more uncontrollable way. What will come of Art Container is unknown even to those involved. In the meantime, until things settle, one may leaf through the catalogue, read Sandra Jõgeva's blog chronicle and look at pictures on the side.

Martin Rünk is an art scholar and critic. In 2010, he defended his master's thesis on "Self-reflective situations in dialogical aesthetics with the example of Poliimeer factory workers' reunion" at the Institute of Art History, Estonian Academy of Arts. He was also a board member of the Polymer Culture Factory.

QUOTE CORNER:

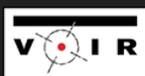
"Perhaps it is actually good that Polymer was shut down. The Art Container people made great art there for almost a decade, but that is where it remained in terms of mentality, between the factory walls. If one were to go through the CVs of the participating artists, it would, of course, turn out that all of them have also performed elsewhere. Joint tours have taken the group to the US and Australia, not to mention places closer to home. Sandra Jõgeva is a well-known figure in her own right, but how widely her art is known is another matter. Mai Sööt is visible on the dance scene. Erik Alalooga and his student band Postinstrumentum test the limits of the world of theatre and music. Janno Bergmann has regularly performed in Russia and Pärnu, Kilian Ochs, also, in his hometown of Karlsruhe and Istanbul. But seen from the mainstream point of view in the Estonian art scene, all these performances have been to completely remote corners, precisely like the dark and dusty hallways of the old factory building. Now that the factory has closed, there will at least be a theoretical possibility of encountering the work of the artists of Art Container at "respectable" venues and art events, for where else is there left for them to go? Whether this will materialise in practice is another matter and it depends largely on the future choices of the artists."

Mari Kartau, Artcontaineri Suur Kunst. – kultuur.err.ee 16. II 2014.

[< back](#)



1000\$ à gagner ce mois-ci à dépenser dans les commerces de la catégorie maison / déco



MONTREAL

Changer ▾

Remplir son contrat 🔍

- ACCUEIL
 - SOCIÉTÉ
 - MUSIQUE
 - CINÉMA
 - SCÈNE
 - ARTS VISUELS
 - LIVRES
 - CHRONIQUES
 - BLOGUES
 - VOIR LA VIE
 - RESTOS
 - GASTRONOMIE
 - CONCOURS
- SOMMAIRE NOUVELLES SURVOLS ET ENTREUVES CRITIQUES EXPOSITIONS ARTISTES SALLES

Accueil > Arts visuels > Le collectif orange/brown : Ma cabane au Canada

Le collectif orange/brown Ma cabane au Canada

14 AVRIL 2005



par NICOLAS MAVRIKAKIS

Commentaire +

Recommander 0

Tweeter 0

Recommander

Sunday Something

+ SUR LA FICHE →

Le collectif orange/brown poursuit sa réflexion sur la création et investit l'Usine C. Artistes au boulot.

Le hall d'entrée de l'Usine C est occupé par une petite cabane de fortune. Encore des étudiants terroristes en grève qui squattent sans vergogne les espaces publics et détruisent tout sur leur passage??? Fait de morceaux de bois, ce cabanon évoque les masures des bidonvilles ou l'abri de fortune pour itinérants débrouillards (il y en a). Mais quelques éléments plus ordonnés (comme ces branches d'arbres érigées ici et là en décoration ou ce système d'arrosoir sur le toit copiant pauvrement la pluie) nous disent une installation plus complexe, un faire-semblant bien orchestré malgré des moyens très simples. Il y a du travail artistique là-dessous, la pauvreté des matériaux signalant certainement au passage le statut d'artiste au Québec et au Canada...

Cette mise en scène intitulée *Sunday something* est signée par le collectif orange/brown (Oana Avasilichioaei, Lance Blomgren, Sylvain Breton, Anthony Burnham, Suzanne Dery, Joey Dubuc, Frédéric Léonard, Joni Murphy, Natascha Niederstrass, Justin Stephens). D'ailleurs, dans cette cabane, par quelques trouées entre les planches de bois, vous pourrez voir les portraits et autoportraits des artistes.

Dans cette maison, orange/brown réfléchit à son propre statut créatif. Cette mesure est comme une métaphore de l'atelier de l'artiste, mais aussi de l'appartement du créateur sans le sou, ayant souvent juste un toit pour se protéger des intempéries. L'artiste qui doit travailler pour survivre est-il réduit à devenir un créateur du dimanche?

Or, il y a de l'espoir pour les membres du collectif, qui pourraient bientôt voir la vie en rose et des jours plus ensoleillés. Eux qui ne voulaient occuper que les marges (certains se rappelleront sûrement de leur intervention au bar Le Blizzarts en 2004) ou les espaces privés, les voici qui lentement se trouvent happés par les institutions (l'Usine C représentant une étape importante). À quand orange/brown au Musée d'art contemporain (qu'ils ont critiqué pour ne pas avoir donné assez de place aux jeunes artistes)? Ça ne serait que justice.

Ce qui est sûr, c'est que leur travail s'inscrit avec intelligence dans la lignée d'autres artistes qui ont, dans les dernières années, retenu l'attention. Je pense à Patrick Coutu et à sa pièce de bois *La moderne* et surtout au trio de BGL (en passant, qui va se décider à les réinviter à Montréal, que nous puissions goûter davantage leurs créations?). Pour plus d'information:

www.orangebrown.info

Jusqu'au 7 mai
À l'Usine C

Voir calendrier Arts visuels



172, avenue Duluth Est
Montréal
514 987-1530
www.tascabistro.ca

BLOGUES DES PARTENAIRES

LE CERCLE
9 septembre 2013
[Transfiguration automnale](#)

+ BLOGUES →

LE SEUL SITE DE CARTES PRÉPAYÉES BONIFIÉES

www.boutique.voir.ca



à gagner ce mois-ci 1000\$ à dépenser dans les commerces de la catégorie maison / déco



Accueil > Arts visuels > Big Deal : Remplir son contrat

Big Deal Remplir son contrat

22 AVRIL 2004



par NICOLAS MAVRIKAKIS

Commentaire

Recommander 0

Tweeter 0

Recommander

Le collectif Orange/Brown, ça vous dit quelque chose? Sans doute pas. Eh bien justement, les artistes qui le composent ont décidé de se faire connaître en dehors du réseau des galeries et musées. Ils le font avec leur expo Big Deal, au Bar Blizzarts, et en profitent pour critiquer l'esthétique photographique dominante.

J'ai reçu il y a quelques semaines, par courriel, une invitation qui m'a interpellé. Signé par un groupe de jeunes artistes, le texte d'accompagnement m'est apparu comme une prise de position méritant qu'on y fasse écho. Jugez-en par vous-même: "En considérant le penchant marqué du Musée d'art contemporain pour la photographie américaine postmoderne convenue et la sociologie affectée des YBA (Young British Artists), sans compter la récupération vulgaire de la tragédie du 11 septembre au dernier Mois de la photo, nous nous sommes dit que le Blizzarts serait probablement le meilleur endroit pour présenter nos petits clichés. Comme un petit lounge des refusés." Le critique en moi, toujours en train de courir après de nouveaux talents et de nouvelles visions de l'art, s'est bien sûr senti apostrophé (et cela sans me prendre pour Bernard Pivot, Dieu m'en garde!). Bien des artistes n'ont-ils pas commencé leur carrière en s'exposant dans les bars (certains y ont fini leur vie, mais ça, c'est une autre histoire) ou cafés? Emmanuel Galland, par exemple, a débuté ainsi vers 1994-95 au Kilo.

Ce groupe de jeunes dans le début trentaine, appelé le collectif Orange/Brown, est-il vraiment à la hauteur de ses prétentions? Le résultat est pas mal du tout, surtout si on tient compte des contraintes inhérentes à ce type de lieu. J'ai particulièrement apprécié la photo de Justin Stephens, *La Magie du printemps*, composée, entre autres, d'une allumette posée sur une branche d'arbre; les photos de passeport de Zoë Miller; ainsi que *Park* de Natascha Niederstrass, montrant les pieds suspendus dans les airs d'une jeune fille (pendue?). Mais il faut saluer surtout, malgré les styles différents, la cohérence de cette expo de groupe dans laquelle on retrouve aussi d'excellentes pièces d'Oana Avasilichioaei, Lance Blomgren, Sylvain Breton, Anthony Burnham, Suzanne Dery, Joey Dubuc, Frédéric Léonard et Billy Mavreas. Artistes à surveiller.

Le collectif Orange/Brown poursuivra bientôt ses interventions dans des lieux hors du circuit galeries-musées. Je vous tiendrai au courant de leurs apparitions.

Jusqu'au 29 avril

Au Bar Blizzarts (3956a, boulevard Saint-Laurent)

Partagez cette page

Recommander 0

Tweeter 0

Recommander

Recommander



BRANCHES Lunetterie
 Artistique · Unique
 Chic · Équitable
 service de stylisme visagisme gratuit et personnalisé
 À compter du 15 juin, nous aurons une 4^e succursale située à St-Hubert!!
 Trois succursales pour mieux vous servir!
 Montréal * Saint-Jérôme * Québec
 www.lesbrancheslunetterie.ca

BLOGUES DES PARTENAIRES

LE CERCLE
 9 septembre 2013
 Transfiguration automnale

+ BLOGUES →



Vivez l'expérience «Petit Bouchon»

www.lepetitbouchon.ca

Réservation : 450 435-8777